

CONSERVER ET RESTAURER



FICHE ENSEIGNANTS

Les objets constituant les collections du musée sont des biens culturels uniques ayant, pour la plupart, traversé les siècles. Aussi, l'une des missions essentielles du musée est de conserver et de protéger les œuvres pour les transmettre aux générations futures.

● L'art de conserver

Afin de protéger les collections d'un vieillissement accéléré, le musée possède ses propres règles visant à limiter les dégradations qui peuvent être fatales aux œuvres ; c'est la conservation préventive.

Outre les risques occasionnés par la manipulation, les facteurs de dégradation majeurs sont : la température et le taux d'humidité, la lumière (qui décolore et détruit la structure interne du papier notamment) et la poussière (qui noircit et attire par les aliments qu'elle contient insectes et moisissures).

Tous ces facteurs interviennent plus ou moins selon les matériaux. Les arts graphiques (dessins, estampes, photographies...), s'abîment rapidement au contact de la lumière : les couleurs se modifient, les traits s'effacent, le papier jaunit... Le bois quant à lui est sensible aux variations de température et d'humidité : il peut gonfler, se fendre, se déformer... On doit donc le conserver aux environs de 20°C dans une pièce ni trop humide ni trop sèche.

● De la conservation préventive à la restauration

La restauration est une intervention ponctuelle réparatrice nécessaire lorsque le temps, un accident ou de mauvaises conditions de conservation ont entraîné d'importants dégâts sur une œuvre : refixer une écaille de peinture qui risque de tomber, alléger les couches de vernis afin de retrouver la transparence d'origine ou combler une lacune. Elle s'inscrit dans une déontologie précise qui consiste à identifier les facteurs de dégradation, à les stopper et à rétablir la lisibilité de l'œuvre. Guidée par des analyses scientifiques et historiques préalables, toute restauration doit impérativement rester identifiable et réversible.

● Les réserves du musée

Les réserves, qui abritent les œuvres n'ayant pas trouvé leur place dans le parcours permanent, les œuvres d'intérêt secondaire et les œuvres fragiles ou en mauvais état, sont des espaces de rangement optimisés en conformité avec les normes de conservation.

Les œuvres sont réparties en différents secteurs selon les matériaux qui les constituent, on place les objets particulièrement fragiles dans des conditionnements adaptés et les objets volumineux sont démontés et stockés sur des palettes pour permettre un déplacement plus facile.



© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché ville de Nancy

Détail de la restauration du Caravage *L'Annonciation* en 2009



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

Zoom sur...



Anonyme français XIX^e *Baigneuse*, copie de *La Baigneuse Valpinçon* de Jean-Auguste-Dominique Ingres, avant 1865

Malgré toutes les précautions prises par les musées, les dégradations sont souvent d'ordre accidentel, dues à de mauvaises manipulations ou à des conditions de conservation inadéquates.

Les conséquences sont multiples : déchirure de la toile, griffures, etc...

Cette copie d'après la célèbre *Baigneuse Valpinçon* d'Ingres, présente, en plus d'un fort jaunissement de la couche colorée, une large déchirure dans l'angle supérieur gauche. La toile, acquise par don en 1865, n'a jamais été présentée au public et a certainement été victime des déménagements successifs du musée au XIX^e siècle. Cette impressionnante blessure, qui à première vue semble irrémédiable, peut toutefois faire l'objet d'une restauration.

© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché J.-Y. Lacôte

Avec les élèves

CYCLE 2 CYCLE 3

À partir des contraintes nécessaires à la conservation optimale des œuvres, imaginer avec les élèves les règles d'usage du musée à destination des visiteurs puis les mettre en regard avec la charte d'accueil des scolaires.

CYCLE 3 CYCLE 4

Observer la muséographie du parcours permanent ou de l'exposition temporaire avec l'œil d'un régisseur des œuvres soucieux de la conservation préventive des collections : comment sont protégées les œuvres en volume ? Comment sont éclairées les œuvres sur papier ? Quels dispositifs évitent que les visiteurs n'approchent trop près des œuvres fragiles ? etc...

CYCLE 4

Pour sensibiliser les élèves à la matérialité des œuvres, observer les traces du temps visibles sur celles-ci (craquelures de la couche picturale, jaunissement du vernis...) et repérer d'éventuelles interventions de restauration (lacunes comblées, pièce recollée...).